

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

20 octobre 2011 – N° 778

### **Quel a été l'effet de la concurrence des pays émergents sur l'inflation de la zone euro ?**

*La concurrence des pays émergents a deux types d'effets sur l'inflation de la zone euro :*

- un effet mécanique dû à la hausse de la part de marché des produits à prix bas des pays émergents dans la demande intérieure des pays de l'OCDE ;*
- un effet indirect dû à la concurrence des pays émergents : menaces de délocalisation, délocalisations effectives conduisant à des pertes d'emplois et à un chômage plus élevé, le tout entraînant un recul des coûts salariaux.*

*Nous évaluons la taille de ces deux effets (le second par l'estimation économétrique). L'effet indirect, tel que nous l'estimons (0,8% de baisse de l'inflation annuelle) est beaucoup plus élevé que l'effet direct (0,15% de baisse de l'inflation annuelle).*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

**Patrick ARTUS**

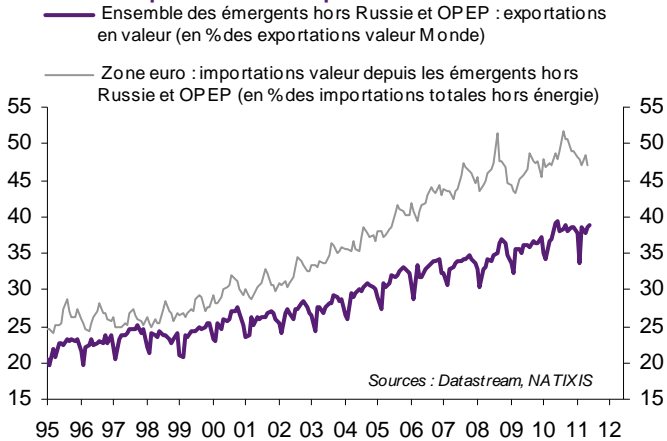
RECHERCHE ÉCONOMIQUE

## L'effet mécanique de la concurrence des pays émergents

La part de marché des pays émergents (non exportateurs de pétrole) a crû considérablement dans le commerce mondial (graphique 1a), dans les importations des pays de l'OCDE (graphique 1a), dans la demande intérieure des pays de la zone euro (graphique 1b).

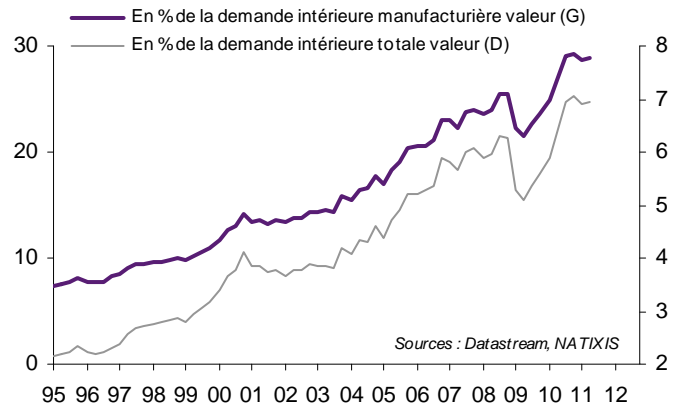
Graphique 1a

### Importations et exportations en valeur



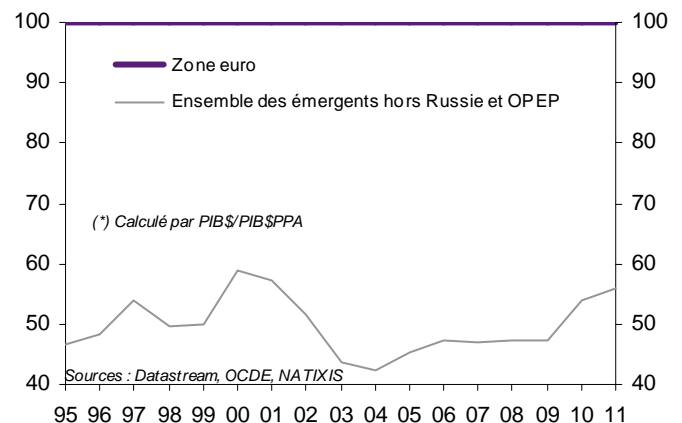
Graphique 1b

### Zone euro : importations valeur depuis les émergents hors Russie et OPEP



Les prix des produits des pays émergents étant plus bas que ceux des produits des pays de la zone euro (graphique 2), la hausse de la part de marché des produits des émergents dans la zone euro réduit mécaniquement les prix dans la zone euro.

Graphique 2  
Prix\* (Zone euro = 100)



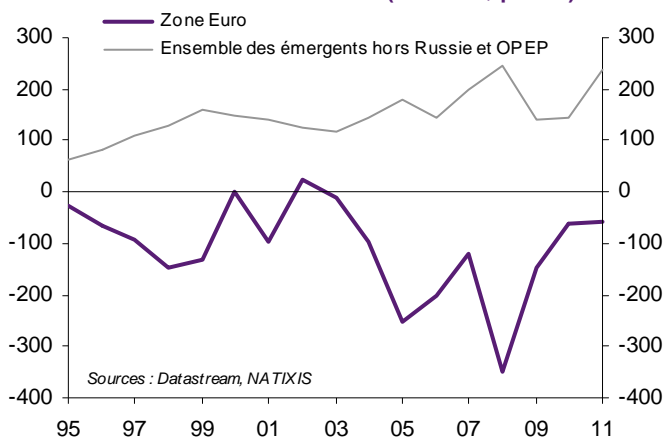
Cet effet mécanique, cumulé de 1995 à 2011, correspond à une baisse du niveau de prix dans la zone euro de 2,5 points en 16 ans, ce qui est très peu.

## L'effet indirect de la concurrence des émergents

Le niveau de coûts salariaux unitaires et de prix plus bas dans les pays émergents (graphique 2 ci-dessous) a entraîné **des délocalisations vers ces pays** (graphique 3), le transfert de nombreuses capacités de production, d'où l'évolution des productions industrielles (graphique 4a), de la balance commerciale de la zone euro avec les émergents (graphique 4b).

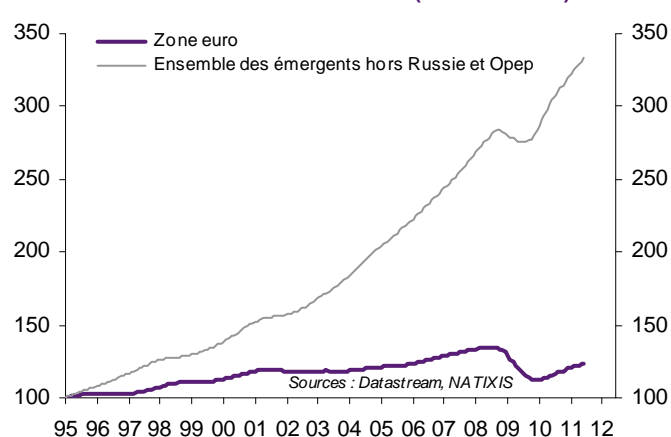
Graphique 3

Investissement direct net (en Mds \$ par an)



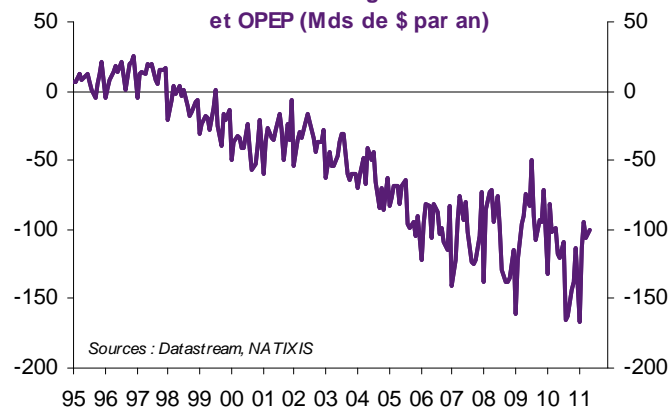
Graphique 4a

Production manufacturière (100 en 1995:1)



Graphique 4b

Zone euro : balance commerciale avec l'ensemble des émergents hors Russie et OPEP (Mds de \$ par an)

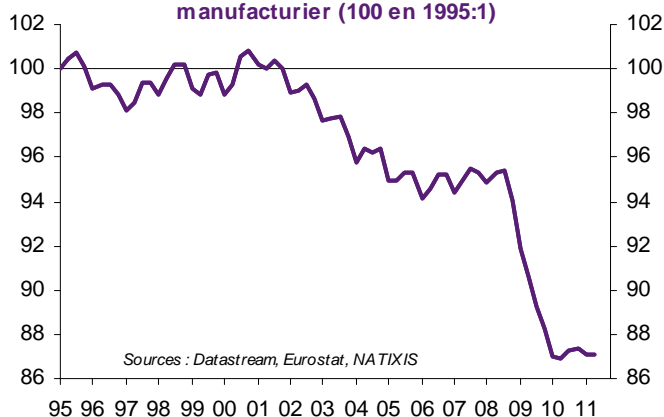


Ces délocalisations et les menaces d'autres délocalisations ont conduit :

- aux pertes d'emplois industriels (graphique 5a), donc à un supplément de chômage (graphique 5b) ;
- à une pression sur les salaires (graphique 6a) qui vient des pertes d'emplois, de la menace de délocalisation, de l'effort des entreprises pour réduire les coûts salariaux (graphique 6b).

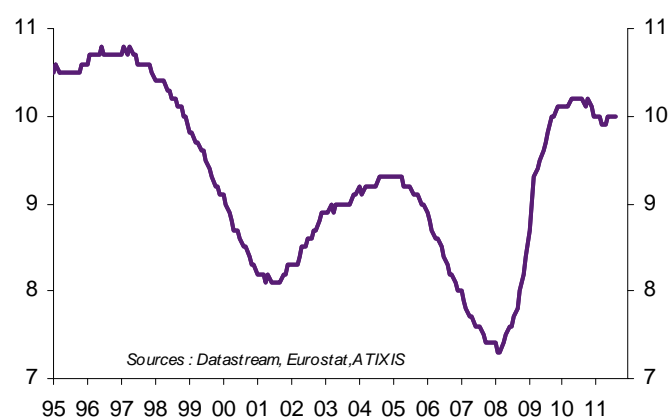
Graphique 5a

Zone euro : emploi dans le secteur manufacturier (100 en 1995:1)



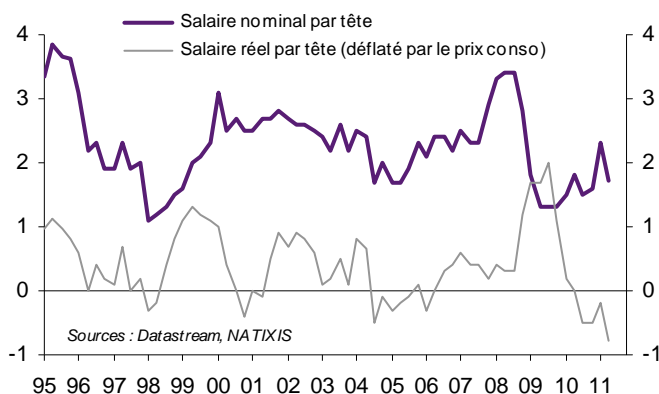
Graphique 5b

Zone euro : taux de chômage



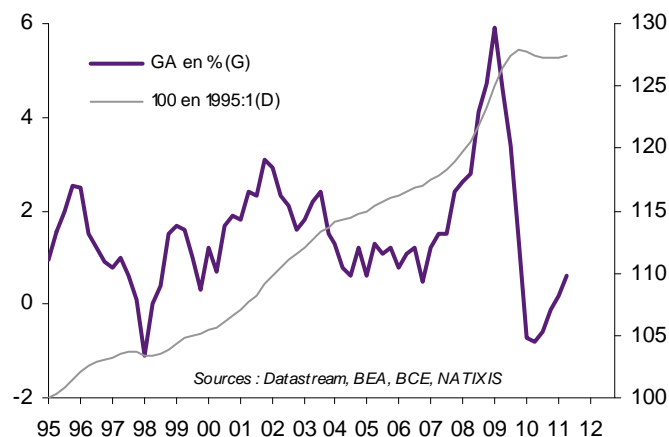
Graphique 6a

Zone euro : salaire nominal et réel par tête  
(GA en %)



Graphique 6b

Zone euro : coût salarial unitaire



**Pour évaluer cet effet indirect de la concurrence des pays émergents sur les prix de la zone euro, nous utilisons une approche économétrique. On obtient, comme estimations préférées pour le salaire nominal/tête :**

$$\text{Salaire nominal/tête (GA)} = 3,34 + 0,58 \text{ CPI (GA)}$$

(4,5) (7,6)

$$- 0,16 \text{ Taux de chômage} - 0,17 \text{ (Imports depuis émergents \% demande intérieure zone euro)}$$

(2,5)

$$R^2=0,61$$

$$\text{Log (Salaire nominal/tête)} = 1,53 + 0,85 \text{ log (CPI)}$$

(6,7) (16,4)

$$- 0,13 \text{ log (taux de change)} - 0,09 \text{ log (Imports depuis émergents \% demande intérieure zone euro)}$$

(12,0) (4,6)

$$R^2=0,99$$

De 1995 à 2011, la part des importations depuis les pays émergents dans la demande intérieure de la zone euro est passée de 2,2% à 7,0%. **Ceci a ralenti la hausse annuelle du salaire nominal par tête de 0,8% sur cette période.**

### Synthèse : est-ce l'effet direct ou l'effet indirect qui domine ?

La concurrence des pays émergents a, sur les prix de la zone euro :

- un effet direct, dû à la hausse de la part de marché des produits à prix bas des émergents ;
- un effet indirect, dû à la pression à la baisse sur les coûts salariaux due aux délocalisations, au chômage, aux menaces de délocalisations.

**L'effet indirect, tel que nous l'estimons (0,8% de baisse de l'inflation annuelle) est beaucoup plus élevé que l'effet direct (0,15% de baisse de l'inflation annuelle).**